

En somme, le Canada veut devenir un endroit où l'investisseur étranger trouvera plus intéressant. C'est là une offre, que je l'espère, vous pourrez difficilement refuser.

Permettez-moi maintenant quelques observations sur ce que suppose cette offre, à mon avis, pour les relations entre le Canada et le Royaume-Uni. J'ai discuté de ces points avec lord Lucas ce matin, et je compte faire de même avec le président du CBI, sir James Cleminson, lors de notre rencontre cet après-midi.

Les politiques que mon gouvernement mettra en place contribueront à instaurer un climat qui incitera les gens d'affaires canadiens et britanniques à multiplier leurs échanges. Outre qu'elles faciliteront l'investissement dans l'un et l'autre pays, ces politiques favoriseront un nombre plus grand d'entreprises en coparticipation et d'arrangements bidirectionnels de transfert de technologies, une collaboration plus étroite dans le cadre de projets en pays tiers, qui revêtent une importance si grande pour nos industries de biens d'équipement, et enfin une coopération accrue au niveau des nombreuses industries de services et de financement en pleine expansion.

Nous avons une base solide sur laquelle nous pouvons faire fond. Je suis impressionné par l'étendue des discussions axées sur la co-entreprise et des échanges technologiques dans les secteurs de l'aérospatiale, des communications et des transports urbains entre nos entreprises les plus grosses et les plus performantes.

Je suis tout aussi impressionné par la gamme de petites et moyennes entreprises qui, dans nos deux pays, procèdent à des échanges de technologie et collaborent entre elles pour tirer profit de leurs points forts respectifs sur les marchés mondiaux. Je crois que cette collaboration présente des possibilités énormes pour nos deux pays et qu'elle doit être activement encouragée et facilitée.

Je tiens également à vous assurer que les fournisseurs canadiens ont un engagement ferme vis-à-vis du marché du Royaume-Uni. Ils comptent demeurer des fournisseurs sûrs et compétitifs de produits de base industriels comme le papier journal, le minerai de fer, les métaux non ferreux, le bois d'oeuvre et le contreplaqué, ainsi que de denrées alimentaires comme les graines céréalières et le poisson. Nous espérons que nous continuerons d'avoir de nouvelles occasions de vendre des produits de deuxième transformation et des produits entièrement manufacturés, reflétant par là la solidité et la compétitivité internationale de la riche base de ressources du Canada.